

De l'or noir & jaune

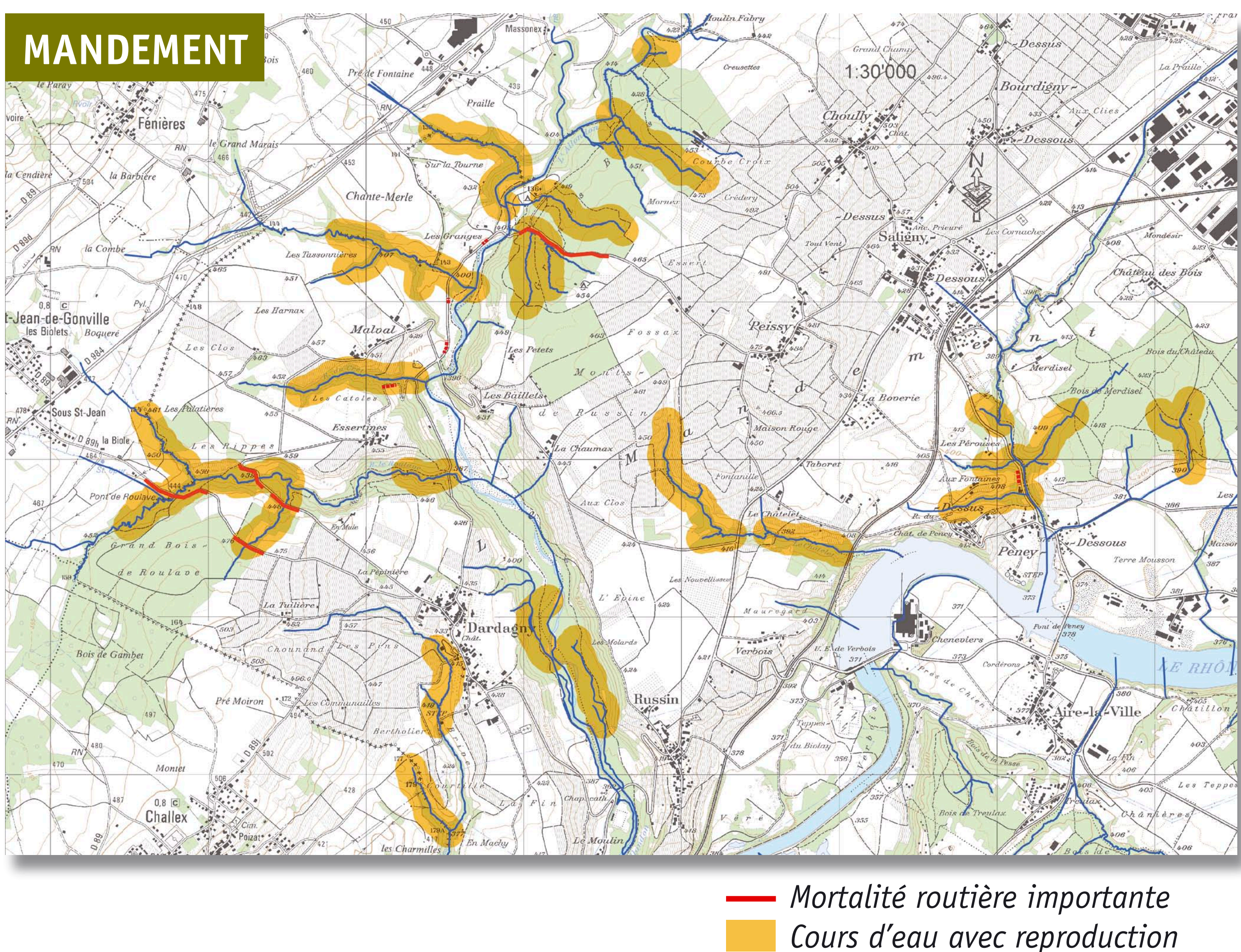
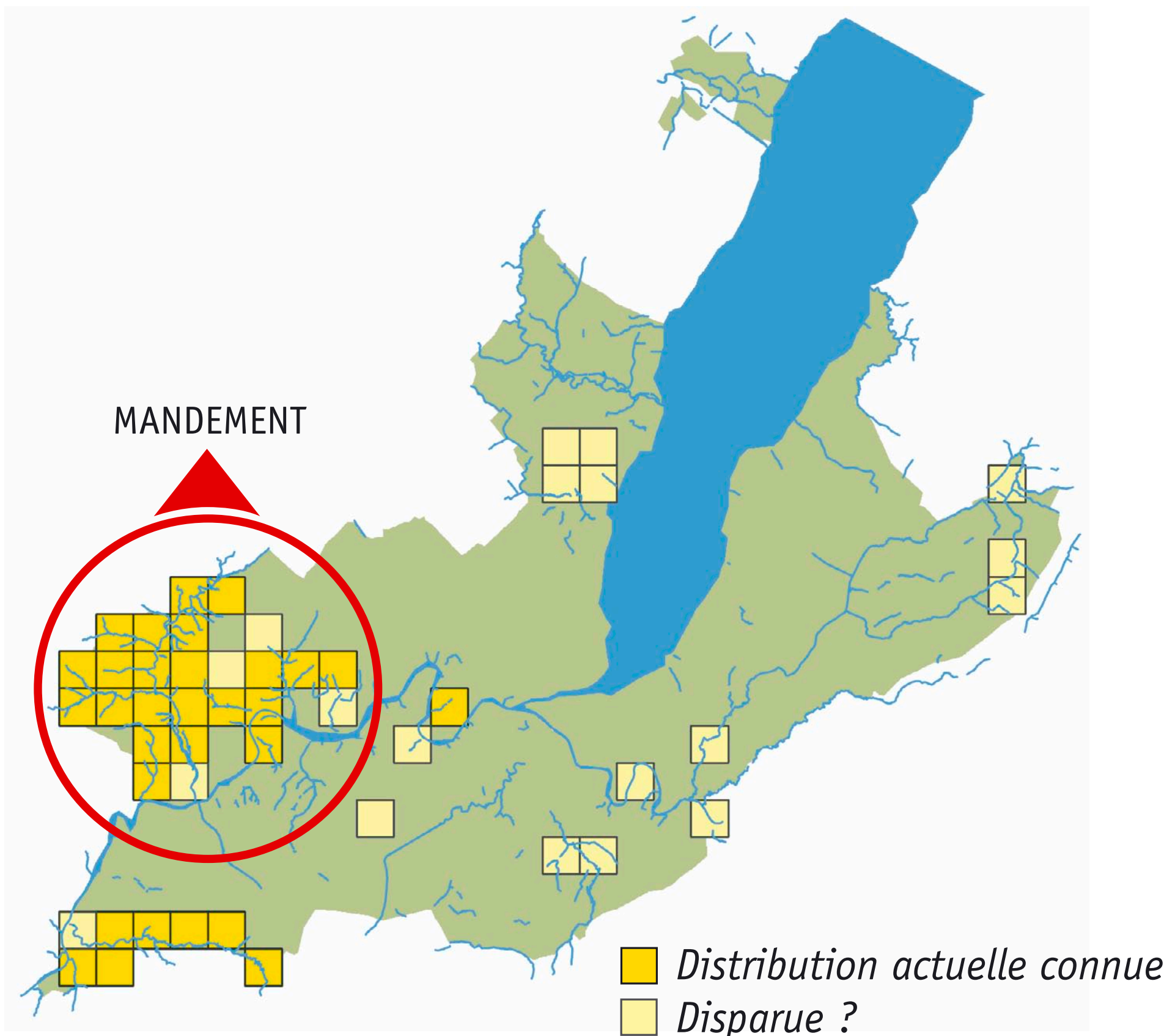


EN PERIL !

Situation de la salamandre à Genève

En Suisse, les populations de salamandres tachetées ont diminué de 20% durant ces vingt dernières années. Cette espèce aux mœurs lents et grégaires, a déjà disparu de la plus grande partie du canton et se retrouve aujourd'hui cantonnée dans le Mandement et le vallon de la Laire. Bien que la plupart des animaux vivent dans des sites protégés, leur survie n'est pas assurée. De multiples dangers guettent en effet la salamandre à tous les stades de sa vie.

Si vous observez une salamandre tachetée dans le canton en dehors des carrés de distribution connue actuellement, merci de nous la signaler au tél : **022 388 55 00** ou par e-mail : **courrier.dnp@etat.ge.ch**



Des eaux vives à la forêt humide, un parcours truffé d'embûches



Larve de salamandre reconnaissable à ses taches claires à la base de ses membres



Lors des premières averses du printemps, lorsque la température dépasse 5°C, les femelles sortent de leur torpeur hivernale et se rassemblent au bord des eaux vives pour y déposer leurs larves. Les quelques mois de stade larvaire sont une phase délicate :

Les petits cours d'eau sont très sensibles aux pollutions accidentelles. Dérive ou lessivage systématiques d'intrants agricoles ou raccordements mal effectués peuvent réduire une population jusqu'à son extinction.

Les truites et certaines larves de libellules sont les prédateurs principaux, mais naturels, des larves de salamandre. L'excès d'alevinage peut cependant réduire le succès de reproduction à néant.

Lors des années de sécheresse, certains ruisseaux s'assèchent trop tôt et les larves ne parviennent pas au terme de leur développement.

Les salamandres ont une stratégie de reproduction lente : elles ne conçoivent que quelques dizaines de larves par année. Mais, une fois adulte, elles n'ont que peu de prédateurs grâce aux substances toxiques qu'elles secrètent et leur longévité (plus de 20 ans) assure normalement leur descendance. Hors de l'eau, la route est le principal ennemi cet animal placide. C'est lors de ses déplacements, entre les forêts humides de feuillus que les jeunes salamandres, et plus tard les adultes, risquent leur vie.

Que faire pour aider la salamandre ?

- | | |
|----------------------------------|--|
| CHACUN PEUT : | Eviter de polluer des petits cours d'eau.
Ralentir au volant durant des nuits humides ou pluvieuses (c'est de toute façon plus prudent !). |
| COLLECTIVEMENT, IL FAUT : | Gérer les forêts de manière naturelle.
Entretien des cours d'eau, et garantir des poches d'eau tout l'été.
Repeupler les sites potentiellement favorables. |

Actions entreprises dans le Mandement

En 2002, des aménagements pilotes ont été effectués sur deux nants du bois de Merdisel, dans le cadre du programme de renaturation des cours d'eau, pour permettre aux larves de survivre même en cas de sécheresse précoce.

OÙ RENCONTRER LES SALAMANDRES ?
En forêt. Les salamandres sont nocturnes, mais s'aventurent en plein jour lorsque des averses orageuses suivent une longue période de sécheresse. Elles sont plus actives au printemps lorsque les femelles vont déposer leurs larves, et en fin d'été lorsque les mâles s'activent à rechercher des femelles. Si on ne les brusque pas, elles se laissent observer avec un calme olympien, alors ne risquez pas d'allergies en les manipulant !

DNP
Domaine nature
et paysage